Extrême-Orient Extrême-Occident
Appel à contributions

Les mondes sonores : sons, espaces et sociétés en Asie de l'Est

Ce dossier examine comment, en Asie de l'Est comme ailleurs, le son participe à l'*anthropisation* de l'espace. Si cette notion désigne d'abord la transformation de l'environnement par la présence et l'action humaines, nous l'entendons ici comme un ensemble de processus par lesquels les espaces deviennent intelligibles, sont vécus et se chargent de significations. L'ouïe est l'une des voies par lesquelles les humains perçoivent et façonnent l'espace, identifient les êtres et les éléments qui s'y trouvent — animés ou inanimés, visibles ou invisibles — et leur accordent ou leur refusent une place. L'espace n'y est plus le préalable du son, mais le produit de pratiques sonores entrecroisées. Cette approche invite à interroger les spécificités des espaces engendrés par les pratiques sonores, et à se demander si nos cadres d'interprétation de l'espace demeurent pertinents dans les mondes sonores.

L'histoire et l'anthropologie du son, parmi d'autres sciences humaines, offrent plusieurs pistes pour aborder ces questions (Corbin 1994 ; Szendy 2001 ; Sterne 2003 ; Kane 2014 ; Mansell 2021 ; Marsilli-Vargas 2025). Les effets spatiaux du son tiennent à ses conditions physiques — lieu de production, portée, durée (Picard 1998 ; Abe 2018 ; Lei 2018) — autant qu'aux besoins politiques, économiques, sociaux, religieux ou affectifs des agents (Chau 2008 ; Harkness 2014 ; Li 2020). Un son peut être émis intentionnellement ou résulter de changements dans l'environnement, d'activités corporelles ou du fonctionnement de dispositifs techniques. Il peut être remarqué et interprété, mais aussi ignoré, masqué ou rejeté. En situant les sources sonores, en leur attribuant un sens et en réglant la distance qui les en sépare, les agents — humains, mais aussi *métapersonnes* (Sahlins 2022) réputées capables d'émettre des sons, de les écouter ou d'y répondre (Hamayon 1990 ; Dean 2024 ; Delaplace 2024 ; Goossaert 2026) — contribuent à façonner les limites, les usages et les significations de l'espace.

Ce n'est là qu'une voie pour « entendre » l'espace. Pour en explorer d'autres, ce dossier invite les spécialistes d'histoire, d'anthropologie, de sociologie, de sciences des religions, d'ethnomusicologie, de littérature, d'histoire de l'art, d'architecture, de géographie et d'autres disciplines à étudier les relations entre pratiques sonores et production de l'espace dans les sociétés asiatiques, passées et présentes. Les cinq axes suivants ouvrent la discussion sans en fixer les limites.

1. Formes sonores et limites spatiales. Comment la parole, la musique ou les sons de la nature façonnent-ils la perception des distances et des échelles spatiales ? Comment la topographie, l'architecture, les instruments ou les dispositifs d'amplification interviennent-ils dans ce processus ? Quel écart sépare la portée effective d'un son de celle qu'on lui attribue ? Comment les sons tracent-ils, maintiennent-ils ou franchissent-ils des limites ? Lorsqu'ils traversent — ou sont réputés traverser — des frontières naturelles, bâties ou symboliques, y compris celles qui séparent le monde physique de mondes transcendants, ces frontières sont-elles abolies, redessinées ou, au contraire, confirmées ?

2. Arts de l'écoute et autorité interprétative. Qui peut écouter, qui y est autorisé et qui y est tenu ? Comment apprend-on à identifier une source sonore et à interpréter ce que l'on entend ? Face à un son de source invisible ou incertaine, comment les auditeurs réagissent-ils, et comment leur interprétation modifie-t-elle leur compréhension de l'espace et des présences qui les entourent ? Dans quelles conditions une compétence d'écoute est-elle reconnue au point de faire autorité, et quels liens ou quelles tensions cette autorité entretient-elle avec les autorités politiques, sociales, religieuses ou professionnelles établies ?

3. Espaces sonores, communautés et réseaux. Comment la diffusion et le partage des sons relient-ils des individus appartenant à des espaces physiques ou sociaux distincts ? Entendre ensemble implique-t-il une expérience ou une appartenance commune ? À quelles conditions ces liens forment-ils des communautés durables, et comment produisent-ils aussi des asymétries, des exclusions ou des conflits ? Sur quels lieux, itinéraires ou infrastructures médiatiques, ces réseaux reposent-ils ? Leurs limites coïncident-elles avec les frontières géographiques, administratives ou sociales ? Comment contribuent-ils au maintien ou à la transformation des ordres spatiaux ?

4. Traces sonores et permanence des ordres spatiaux. Comment des sons éphémères, intermittents ou disparus continuent-ils d'influencer les usages, les mémoires et les significations des espaces ? Que conservent les textes, les images, les mémoires et les enregistrements d'un événement sonore ? Que transforment-ils ou omettent-ils ? Lorsque ces traces circulent hors de leur contexte d'origine et font l'objet de nouvelles lectures, écoutes ou interprétations, comment entretiennent-elles des liens spatiaux anciens ou suscitent-elles de nouvelles expériences de l'espace ?

5. Reconstituer les espaces sonores : méthodes et limites de la preuve. Comment étudier les espaces sonores du passé ? Que permettent de reconstituer les textes, les images, les objets, les vestiges architecturaux, les témoignages oraux et les enregistrements ? À défaut de restituer les sons eux-mêmes, peut-on comprendre qui écoutait, comment, et de quelle manière les sons organisaient les actions et les relations spatiales ? Quels savoirs les tentatives de restitution, de simulation ou de recréation d'événements sonores produisent-elles, et comment les confronter aux sources historiques ? En quoi ces démarches éclairent-elles les transformations de l'espace et interrogent-elles nos propres habitudes d'écoute et cadres d'interprétation ?

Les propositions d'articles, en anglais ou en français, seront adressées aux deux rédacteurs en chef de la revue : Matthias Hayek (matthias.hayek@ephe.psl.eu) et Pierre-Emmanuel Roux (pierre-emmanuel.roux@u-pariscite.fr), ainsi qu'aux coordinateurs du numéro, Lei Yang (yang.lei@inalco.fr) et Johan Rols (johan.rols@inalco.fr).

Les personnes qui envisagent de proposer une contribution sont invitées à se manifester en donnant un titre provisoire et un résumé, avant le 15 décembre 2026.

Les manuscrits complets sont attendus au plus tard le 28 février 2027 et doivent suivre les consignes indiquées ici : https://journals.openedition.org/extremeorient/738

Références citées

Abe, Marié, 2018, *Resonances of Chindon-ya. Sounding Space and Sociality in Contemporary Japan*, Middletown, Wesleyan University Press.

Chau, Adam Yuet, 2008, « The Sensorial Production of the Social », *Ethnos* 73(4), p. 485-504.

Corbin, Alain, 1994. *Les cloches de la terre. Paysage sonore et culture sensible dans les campagnes au XIX^e^ siècle.* Paris, Albin Michel.

Dean, Kenneth, 2024, « A Theory of Ritual Polyphony in Chinese Religious Performances », *in* Carola E. Lorea & Rosalind I. J. Hackett (dir.), *Religious Sounds Beyond the Global North. Senses, Media and Power*, Amsterdam, Amsterdam University Press (Global Asia, 15), p. 283-300.

Delaplace, Grégory, 2024. *La voix des fantômes. Quand débordent les morts.* Paris, Seuil.

Goossaert, Vincent, 2026. *Des dieux qui parlent. Subjectivités invisibles en Chine*. Bruxelles, Vues de l'esprit.

Harkness, Nicholas, 2014, *Songs of Seoul. An Ethnography of Voice and Voicing in Christian South Korea*, Berkeley, University of California Press.

Kane, Brian, 2014. *Sound Unseen: Acousmatic Sound in Theory and Practice*, New York, Oxford University Press.

Lei Yang, 2018, « L'histoire d'un paysage sonore : la grande cloche bouddhique de l'ère Yongle dans la littérature locale de Pékin, 1600-1900 », *BEFEO* 104, p. 267-299.

Li Jie, 2020, « Revolutionary Echoes: Radios and Loudspeakers in the Mao Era », *Twentieth-Century China* 45(1), p. 25-45.

Mansell, James G., 2021. « Historical Acoustemology: Past, Present, and Future ». *Music Research Annual*, 2, p. 1-19.

Marsilli-Vargas, Xochitl, 2025. « Listening ». *Annual Review of Anthropology*, 54, p. 237–251.

Picard, François, 1998, « Espace et musique en Chine », in Jean-Marc Chouvel & Makis Solomos (dir.), *L'espace : Musique / Philosophie*, Paris, L'Harmattan, p. 311-318.

Sahlins, Marshall (avec Frederick B. Henry Jr.), 2022. *The New Science of the Enchanted Universe: An Anthropology of Most of Humanity*. Princeton, Princeton University Press.

Sterne, Jonathan, 2003. *The Audible Past: Cultural Origins of Sound Reproduction*. Durham, Duke University Press.

Szendy, Peter, 2001. *Écoute. Une histoire de nos oreilles*. Paris, Minuit.